



LE COURIER DE LA MODE,

Tout est soumis au regne de la mode.

MIL SEPT CENT SOIXANTE-HUIT.

A V R I L.

L'HABILLEMENT françois semble vouloir se rapprocher de jour en jour du beau naturel. Les hommes méconnoissables autrefois sous une énorme quantité de grands plis qui leur masquoient la taille, embarrassés de grands parements qui leur montoient jusqu'au coude, & de longues basques de vestes qui couvroient les genoux, paroissent de nos jours plus sveltes & plus dégagés sous des surtouts qui prennent juste toutes les parties du corps, & laissent tous les mouvemens libres. On a même retranché tous ces ornemens incommodes, cette infinité de boutons & de boutonnières inutiles, &c. & quelques-uns ont poussé cette réforme jusqu'au frac emprunté de la simplicité Angloise.

A iij

Observations qu'on compte jusqu'à 52 manières différentes d'arranger les cheveux ; mais à de très-légères différences près , elles peuvent toutes se réduire à deux , qui sont les coëffures à la *Grecque* & en *coque*.

Les hommes qui reçoivent volontiers la loi des femmes , ont à leur imitation haussé leur coëffure & réduit le nombre des boucles à deux seuls rangs ; les perruques ont même été travaillées sur ce modèle , & aujourd'hui les deux sexes paroissent être à l'unisson sur l'article essentiel de la coëffure.

Bonnets.

Chaque objet nouveau qui paroît dans cette Capitale a le droit de donner son nom à un genre de parure ; nous avons eu des bonnets à la *Sultane* , à la *Rhinoceros* , &c. nous en avons vu depuis peu à la *Clochette* , à la *On ne s'avise jamais de tout* , & enfin à la *débauche* , qui n'ont pas été universellement adoptés ; mais la *Gertrude* ou le bonnet à la *condition* a pris la plus grande faveur ; c'est un petit bonnet en forme de couronne formée de petits plis qui n'excèdent pas les cheveux , sur lequel se met la toque détachée garnie & relevée de rubans ou de fleurs.

Négligés.

Le négligé ne l'est point du tout chez les *Dames* , aussi croyons-nous devoir parler du